

COPENHAGUE-2009.com
L'ULTIMATUM CLIMATIQUE

novembre/décembre 2009 🌍 n°119

Sommaire

🔍 TARA Océans

🔍 LE GOUFFRE DU RAGAS

🔍 COPENHAGUE 2009 ?



Depuis 5 ans, Tara, avec à sa tête Etienne Bourgois et comme partenaire principal *agnès b.*, réalise des expéditions en faveur de l'environnement.

En mai 2009 Tara a changé de statut et est devenu un Fonds de dotation, structure à but non lucratif.

Le fonds de dotation Tara a pour objet de financer les recherches scientifiques françaises relatives à l'impact du réchauffement climatique sur les écosystèmes, de sensibiliser le grand public aux questions environnementales et de diffuser les données scientifiques à des fins éducatives.

Actuellement le Fonds Tara organise l'expédition Tara Oceans qui est parti en septembre dernier et parcourt les mers du globe. Le Fonds tentera d'apporter des réponses aux questions climatiques et notamment d'approfondir notre connaissance de la biodiversité marine. Cette expédition durera trois ans et explorera les océans afin d'en étudier le plancton et de comprendre son impact sur le climat de la planète.

À travers cette expédition, Tara veut informer le public du rôle crucial des océans et de l'impact du réchauffement climatique.

Avec le consortium scientifique Tara Oceans, Tara souhaite renforcer la conscience environnementale ainsi que les connaissances scientifiques du public et notamment des enfants.



Dans le domaine de la préservation de l'environnement, le Fonds Tara est en relation avec le Fonds *agnès b.* dont la création est également toute récente.

Le Fonds Tara est habilité à recevoir des dons et des legs pour soutenir le financement de l'expédition Tara Oceans, une action pour mieux comprendre la planète.

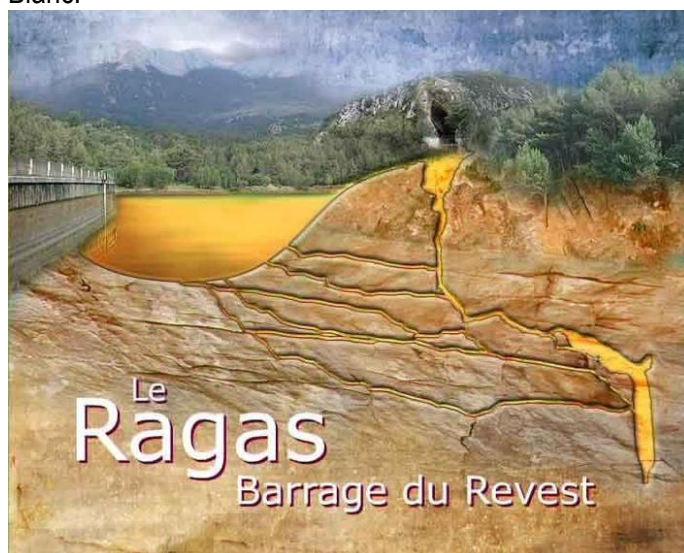
A suivre sur : <http://oceans.taraexpeditions.org>



La Ragas de Dardennes

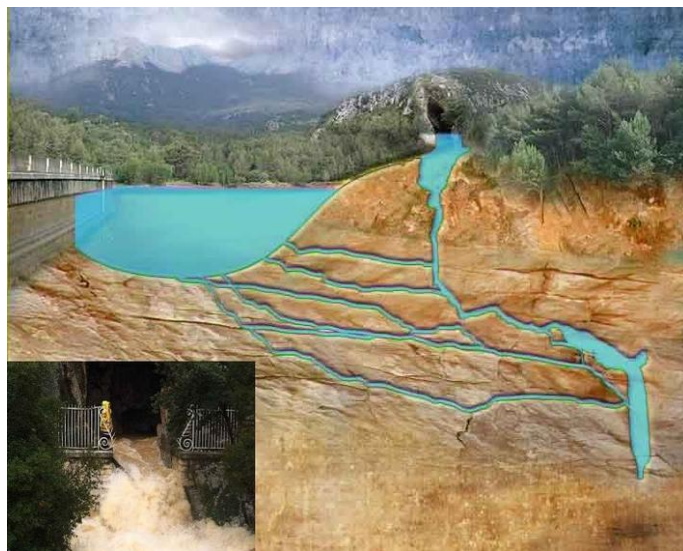
La source du Ragas réurge lors des fortes pluies qui ne manquent pas de tomber une à deux fois par an sur notre belle région toulonnaise.

Cette résurgence est une cheminée d'équilibre, regard sur le réseau noyé drainant une partie du massif de Siou Blanc.



Lorsque les sept sources englouties au fond du barrage de Dardennes ne suffisent plus à évacuer le débit des eaux captées par le karts, le niveau d'eau augmente à l'intérieur du massif jusqu'à atteindre l'exutoire du Ragas situé environ 40 mètres au dessus du niveau du barrage.





Un torrent impétueux se précipite alors dans le vallon en aval du gouffre pour se jeter dans le barrage à l'extrémité nord du lac.

Wikipédia / [photo](#) : Christian FLATTOT.

COPENHAGUE-2009.com ?

L'ULTIMATUM CLIMATIQUE

Copenhague, un rendez-vous crucial pour le climat et l'humanité.

Le changement climatique a déjà des conséquences dramatiques. Les premières victimes sont et seront à l'avenir les populations déjà les plus vulnérables et les pays les plus pauvres : crises humanitaires, exodes, atteintes aux droits de l'homme risquent de se multiplier dans un futur proche. C'est pourquoi une coalition inédite d'organisations françaises de solidarité internationales, de défense de l'environnement et des droits de l'homme lance un appel au président français, en vu du Sommet de Copenhague.

En décembre, le Danemark va accueillir le prochain sommet international des Nations Unies sur le climat. La communauté internationale doit y élaborer un accord global qui prendra la suite du protocole de Kyoto.

Copenhague : l'après-Kyoto.

Ratifié par 175 pays (à l'exception notable des États-Unis), ce premier traité international de lutte contre les changements climatiques est entré en vigueur en 2005. Il prévoit une réduction des quantités de gaz à effet de serre émises par les pays industrialisés d'au moins 5,2 % d'ici à 2012, par rapport aux niveaux de 1990. Le traité de Kyoto arrive à expiration fin 2012. Le nouvel accord international devrait couvrir la période 2013-2017.

Le compte à rebours est lancé !

Si un accord ambitieux et fort est signé à Copenhague puis ratifié par tous les États, nous serons dans les délais pour contenir l'augmentation des températures en deçà de 2°C et éviter l'emballement climatique... Sinon, il deviendra quasiment impossible de maîtriser les impacts irréversibles d'un grave bouleversement du climat.

La France et le sommet de Copenhague

La France ne s'exprimera pas en son nom propre au sommet de Copenhague mais au sein de l'Union Européenne. Parmi les pays industrialisés, responsables historiques du changement climatique, l'Union Européenne est l'un des acteurs clés pour aboutir à un accord suffisamment ambitieux et éviter le chaos climatique. Et la France doit peser de tout son poids au sein de l'UE pour que celle-ci tire le futur accord climatique vers le haut.

Quel accord international à Copenhague ?

L'accord de Copenhague ne sera un succès que s'il donne au monde les moyens de contenir l'augmentation moyenne des températures sous la barre de 2°C. Au-delà, le dérèglement du climat aura des conséquences catastrophiques et irréversibles...

Un tel scénario ne sera possible que si, à Copenhague, les gouvernements concluent un accord fondé sur trois engagements majeurs :

1/ Les pays industrialisés adoptent des objectifs contraignants de réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2020 (par rapport aux niveaux de 1990). Ces objectifs devront être réalisés en grande partie sur leurs territoires nationaux.

2/ Les pays industrialisés débloquent 100 milliards d'euros par an d'ici à 2020 pour aider les pays en développement à :

- construire un modèle énergétique durable et sobre en carbone
- s'adapter aux impacts des changements climatiques, mieux gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, répondre aux crises humanitaires qui seront de plus en plus récurrentes, etc.

- lutter contre la déforestation et la dégradation des forêts, responsables de 20 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre.

3/ Les pays en développement s'engagent à leur tour à limiter la croissance de leurs propres émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2020.

Les nations industrialisées disposent des plus importantes ressources financières et technologiques. Elles doivent donc réduire massivement leurs émissions, mais aussi aider les pays du Sud à réduire les leurs et à s'adapter aux impacts. Dans le cadre des négociations de Copenhague, les nations industrialisées doivent faire le premier pas, et s'engager à fournir une

aide financière et technologique aux pays en développement.



« Sur internet, on peut écouter la radio tout en payant le téléphone »

(Anne Roumanoff)

Extrait du sketch *Internet*



*L'actualité scientifique sur le site des
Sciences Physiques du Cours Maintenon*